

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

# Deux années d'école buissonnière

Par Kader Bakou

L'Allemagne n'est pas un pays démocratique ? La législation en Allemagne stipule que la grève doit rester une exception. La jurisprudence du Tribunal fédéral du travail donne au syndicalisme le monopole de la grève (les grèves sauvages sont donc illicites), mais il en limite l'utilisation. Une grève ne peut porter que sur l'objet habituel de la négociation collective, ce qui fait que la grève politique est interdite. Elle doit, en outre, être proportionnée à l'ampleur de l'enjeu et ne peut être déclenchée tant qu'une convention collective est valide. Quand il faut trouver un nouvel accord à expiration de la convention collective, la grève ne peut intervenir qu'après épuisement de toutes les possibilités de négociation. Les directives établies entre les partenaires sociaux prévoient aussi l'organisation d'un référendum avant l'adoption d'une résolution de grève. Les salariés doivent se prononcer à plus de 75% en faveur de la grève pour qu'elle puisse être lancée. Ainsi, il suffit de 25% de partisans de la reprise pour que la grève devienne illégale. L'installation d'un piquet de grève ne doit en aucun cas empêcher ceux qui le souhaitent de travailler. Enfin, en Allemagne, les fonctionnaires fédéraux sont eux privés du droit de grève en contrepartie de la sécurité de l'emploi.

A l'émission TV «Hiwar Essaâ», M<sup>me</sup> Nouria Benghebrat, ministre de l'Education, a fait remarquer que les syndicats algériens du secteur de l'éducation avaient pris l'habitude de remettre à la tutelle une série de revendications «à satisfaire sur-le-champ», sans négociations, sinon c'est la grève systématique. Depuis 2003, le cumul des grèves a fait perdre deux années de scolarité aux élèves algériens.

Une bonne nouvelle enfin : la ministre de l'Education a déclaré à «Hiwar Essaâ» qu'à partir de la prochaine année scolaire, les livres des matières littéraires seront «algérianisés» (le terme a été utilisé par l'animatrice de l'émission), en consacrant davantage de places aux personnalités algériennes, écrivains, intellectuels, etc. Ces manuels seront en trois langues : arabe, tamazight et français.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

**Le long-métrage Kedach Ethabni (Combien tu m'aimes) de Fatma-Zohra Zamoum est actuellement en projection à la salle El-Mouggarr jusqu'au 31 mars, à raison de deux séances par jour. Sorti en 2012, ce film raconte le quotidien d'un petit garçon pris dans la tourmente du divorce de ses parents.**

Dans ce film, il s'agit d'un propos central : le regard d'un enfant sur la société à travers le prisme de son environnement familial. Très vite, il s'avère que *Combien tu m'aimes* est une transposition de thèmes que Adel, ce gosse de huit ans, endosse assez péniblement. Suite à la séparation de ses parents, Adel est confié à ses grands-parents paternels où il attend en vain d'être récupéré par sa mère sans pour autant détester la vie avec sa grand-mère affectueuse et son papi strict, mais aimant. Supérieurement intelligent, sage et passionné par les animaux, Adel scrute son entourage avec un mélange contradictoire de béatitude et d'angoisse. «Les adultes sont compliqués», lui



Photo : DR

dit son oncle. C'est autour de ce constat que s'articule une fiction désireuse d'aborder plusieurs problématiques à la fois : le divorce et ses conséquences sur la psychologie d'un enfant, le patriarcat et son modèle éducatif, l'amour filial et l'amour tout court... Filmant et voulant penser à la

hauteur d'un enfant, Fatma-Zohra Zamoum ne parvient que très rarement à donner du relief à cette subjectivité qui semble davantage émaner de son propre corpus sémantique que d'un jeune esprit. L'ambition trop appuyée de faire un film «à messages» relègue au

second plan le langage cinématographique tant l'épaisseur du discours passablement converti en scènes volubiles et encombrées ne parvient pas à faire oublier le manque total d'épaisseur des personnages ; lesquels sont «écrits» comme autant d'archétypes démonstratifs destinés à illustrer les différentes thèses véhiculées par le film. Cette ténuité de la construction dramaturgique est d'autant plus nuisible qu'elle s'accroît avec une interprétation maladroite, quasiment télévisuelle, si l'on excepte l'admirable sobriété de Racim Zennadi dans le rôle du petit Adel. La profusion migraineuse de dialogues souvent creux ou théâtralisés aggrave ce malaise persistant qui accompagne chacune des scènes de *Combien tu m'aimes* qui dodeline entre la tentation du film sociologique et l'ambition jamais atteinte d'une œuvre intimiste. On se retrouve donc avec une espèce de fourre-tout thématique qui, par son volontarisme et sa bienpensance, n'arrive ni à créer de l'émotion ni à toucher le fond de son sujet, encore moins à explorer les nombreuses possibilités esthétiques qu'aurait pu offrir l'intention minimaliste du film...

Sarah Haidar

## ÉDITION

## Cheb Hakim et Zina El Gasrinia en duo

Les tournées de cheb Hakim à l'intérieur et à l'extérieur du pays continuent à faire l'événement sur la scène artistique. En effet, le prince de la chanson sentimentale et orientale a entamé son nouveau album en duo avec Zina El Gasrinia. Plusieurs chansons des patrimoines algérien et tunisien figurent dans cet album qui fera son apparition la fin du mois d'avril, selon le manager de la chanteuse tunisienne, M. Adli, qui a déclaré au *Soir d'Algérie* que les deux artistes participeront, dès le mois de mai, à plusieurs festivals en Tunisie et ailleurs, selon un calendrier bien établi.

Notre interlocuteur a ajouté que l'album en question comprend 8 chansons, dont deux sont tirées du terroir algérien, *El Wacham* et *Tbedel el kanoun*, et qui feront sûrement la une de la scène artistique dans les deux pays frères.

Pour ce qui est de la tournée de cheb Hakim en Tunisie, ce dernier a animé plusieurs fêtes et galas à Sousse, El Hammamet, Tunis, et Tamaghza. Selon son manager, M. Selmia Belgacem, l'agenda du chanteur est bien rempli cet été, en commençant par un gala à El Gasrine au mois d'avril. Notons que cheb Hakim et Zina ont été les invités de la chaîne tunisienne Hannibal la semaine dernière dans une nouvelle émission intitulée «Aïcha».

Benzaim A.

## AÏN-DEFLA

# Festival des virtuoses instrumentistes en herbe

Ce grand rassemblement de très jeunes virtuoses, individuel ou en groupe, qui s'est tenu à la Maison de la culture de Aïn-Defla, a permis non seulement de faire rencontrer des représentants venus de 10 wilayas sur les 21 inscrites du pays, mais aussi de montrer combien l'Algérie recèle de potentialités dans le domaine du chant et de la musique.

Lors de l'ouverture, M<sup>me</sup> Sahab Tassadit, responsable du département des œuvres complémentaires de l'école a pris la parole pour rappeler que ce festival qu'elle avait institué se tenait à Boudjerradj le 4 juillet de chaque année, jusqu'à la fin des années 1980, pour être stoppé par les événements de la décennie noire. La représentante de la ministre de l'Education nationale recadre les objectifs inscrits dans le cadre de la promotion et l'épanouissement de l'école algérienne. Elle dira à ce sujet : «Nous assistons à de rapides et profondes mutations tant intérieures qu'extérieures qui nous appellent à nous intégrer dans la

révolution de la communication et de l'information.» Et d'ajouter : «Les activités complémentaires de l'école — la musique, le sport comme le dessin — sont indispensables au développement des capacités, des compétences et des capacités de savoir et de savoir-faire des apprenants algériens.» Elle précise aussi que ces objectifs ne peuvent être atteints sans la conjugaison des efforts de tous par la création d'espaces sains qui permettront d'accorder les notes, de clarifier les concepts nécessaires pour tisser les liens entre la connaissance et la dimension de l'existence vers la concrétisation de l'amour du prochain et du pays chez nos enfants. Elle conclut son allocution en réaffirmant : «Ces activités constitueront un pont de communication et de fraternité aux couleurs de l'arc-en-ciel de notes pour un avenir commun à construire ensemble.»

Le directeur de l'éducation, qui a procédé à l'ouverture du festival a, quant à lui, promis qu'aucun effort ne sera épargné pour que cette importante manifesta-

tion se déroule dans les meilleures conditions possibles.

Une visite de sites historiques et touristiques pour les participants est inscrite au programme.

S'agissant de la prestation individuelle, avec l'instrument *el úd*, le premier prix a été décerné au jeune Boukerra Abderrazak de Mostaganem, tandis que le deuxième a échu à Mohamed Zerari de Batna, à la guitare.

Pour ce qui est de la prestation collective, le premier prix a été octroyé à un jeune de la ville de Miliana avec le prestigieux instrument *el qanoun* et un instrument de percussion.

La Formation de Chlef, un trio, qui a joué du synthétiseur, du violon et d'un instrument à percussion, le prélude d'un récital de la renommée chanteuse égyptienne Oum Keltoum. Les premiers nommés ont reçu comme récompenses des appareils de téléphonie mobile et des tablettes. Les autres participants ont reçu des présents symboliques.

Karim O.

## Actucult

**GALERIE D'ART SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)**  
Chaque jour : Exposition collective de peinture par les artistes Valentina Ghanem, Rachid Djemai et Rachid Nacib.

**CENTRE CULTUREL AZZEDINE-MEDJOUBI (SITUÉ PRÈS DE LA SALLE HARCHA, ALGER)**  
Mardi 31 mars à 15h : L'ambassadrice honorifique de l'organisation internationale des droits de l'homme et la présidente de l'Association internationale de la créativité intellectuelle et culturelle, D' Djihane Djado, sera l'hôte de l'association culturelle Nawafedh Thakafia et présentera une conférence intitulée «Le rôle de la femme dans l'enrichissement de la culture arabe».

**ESPACE DES ACTIVITÉS CULTURELLES**

**RACHID-KOUACHE (TROIS-HORLOGES-BAB-EL-OUED, ALGER)**  
Jusqu'au 1<sup>er</sup> avril : A l'occasion des vacances du printemps, l'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en collaboration avec la librairie Média Soft, organise «Le carrefour du livre». Cette initiative est une expo-vente destinée à tous les niveaux scolaires.

**LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH-EL-FETH, ALGER)**  
Jusqu'au 4 avril : En collaboration avec l'Office Riadh El-Feth, la librairie La Renaissance organise une foire du livre, durant les vacances du printemps, tous les jours de 9h à 21h. Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et sera enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres

parascolaires pour tous les niveaux.

**SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)**  
Jusqu'au 19 avril : Film *Les portes du soleil* : Algérie pour toujours de Jean-Marc Minéo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Fairouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou. Prix du billet : 300 DA. 4 séances par jour (1<sup>re</sup> séance à 13h, dernière à 19h). Interdit aux enfants moins de 12 ans.

**SALLE ESSAËDA (EX-LE COLISÉE) D'ORAN**  
Jusqu'au 19 avril : Film *Les portes du soleil* : Algérie pour toujours de Jean-Marc Minéo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Fairouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou.

**ESPACE DES ACTIVITÉS CULTURELLES MENTOURI (RUE BACHIR-MENTOURI, ALGER)**  
Jusqu'au 31 mars : L'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en partenariat avec Dzair Cast, organise une exposition collection de voitures en miniature présentée par M. Oussaid Mohamed.

**ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)**  
Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

**COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)**  
Jusqu'au 31 mars : Exposition collective d'arts plastique à l'occasion de la Journée

internationale de la femme.  
**TNA GALLERY (RUE BOUZRINA, EX-RUE DE LA LYRE, CASBAH, ALGER)**  
Jusqu'à la fin du mois de mars : Exposition collective d'arts plastiques et de photographies «Hors Champ» par Mustapha Nedjai, Hellal Zoubir, Karim Sergoua, Rachi Djemai, Rachid Nacib, Malek Salah, Adlène Samet et Nasser Medjekane.

**INSTITUT CULTUREL ITALIEN (EL-BIAR, ALGER)**  
Jusqu'au 25 avril : Exposition de costumes italiens du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècles, par l'atelier Il Costumes de Rome.

**GALERIE ASSELAH (RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)**  
Jusqu'au 16 avril : Exposition de peinture par l'artiste Amel Benghezala.